



Près de 300 autocars ont participé à une opération escargot géante de la place de la Nation (XII^e) au Champ-de-Mars (VII^e), en passant par le périphérique.

Les chauffeurs de cars roulent contre la politique anti-diesel

Pour les autocaristes en colère contre la hausse à venir des tarifs de stationnement, le vrai problème, c'est le « bannissement » des véhicules diesel dans la capitale prévu dès 2020.

PAR BENOIT HASSE

Les organisateurs avaient pronostiqué une mobilisation massive. Les manifestants étaient bien au rendez-vous. Plus de 350 autocars de tourisme (290 selon la police !) ont participé, hier matin, à une opération-escargot géante de la place de la Nation (XII^e) au Champ-de-Mars (VII^e), en passant par le périphérique, pour protester contre les restrictions de circulation à venir dans la capitale.

Le convoi de plusieurs kilomètres de long s'est élancé dans un concert de klaxons, à 9 h 30 après l'heure de pointe. Il a cependant entraîné d'énormes embouteillages sur une bonne moitié du périphérique intérieur durant toute la matinée. « Notre mouvement a pourtant été plutôt bien accueilli par les automobilistes. Les Parisiens en ont visiblement marre des restrictions de circulation en cascade », notait en fin de parcours un des responsables de l'Organisation des transporteurs routiers européens (OTRE), coorganisatrice de la mani-

festation avec la Fédération nationale du transport de voyageur (FNTV).

C'est la prochaine hausse des tarifs de stationnement des autocars de tourisme dans la capitale – les prix du « Pass autocar » devraient bondir de plus de 50 % au 1^{er} janvier... après avoir été déjà multipliés par trois au printemps dernier – qui a servi de détonateur à la colère des autocaristes. Mais tous soulignent que le vrai problème de la profession, c'est le « bannissement » de tout véhicule diesel dans la capitale que la mairie de Paris compte mettre en place dès 2020.

LA VILLE NE TRANSIGERA PAS

« Nous ne sommes pas des avocats du diesel. Mais tous nos autocars sont équipés en diesel. Et l'avancée des technologies (NDLR : pour des motorisations plus propres) n'est pas compatible avec le calendrier imposé par la mairie », insiste Michel Seyt, président de la FNTV. « Les solutions électriques existantes sont valables pour les bus qui font de petites distances mais pas pour les autocars », renchérit Yann Viguié, secrétaire générale de l'OTRE, en rappelant que la RATP ne

devrait avoir « dédieselisé » son parc de 4 500 bus que d'ici à... 2025.

« Pas question de transiger sur le plan antipollution de Paris et sur la sortie du diesel. Cette mesure qui concernera tous les véhicules et pas seulement les autocars est une question de santé publique », rétorque Jean-François Martins, adjoint à la maire de Paris en charge du tourisme. L' élu, qui a reçu une délégation d'autocaristes en fin d'après-midi, leur a tout de mê-

me annoncé quelques avancées. La grille des tarifs de stationnement devrait être « retravaillée ». La mairie va par ailleurs se donner six mois supplémentaires pour maintenir ou pas la date de 2020 pour l'interdiction des diesels de norme Euro5 et 6 (les plus récents). Le temps de s'assurer que les constructeurs proposent des solutions de remplacement.

[@LeParisien_75](#)



Cours de Vincennes (XII^e), hier. Laurent, Christophe et Romain, trois des chauffeurs au départ de la manif.

« L'autocar, c'est du covoiturage XXL »

UN CHAUFFEUR MANIFESTANT

« JE NE COMPRENDS PAS le calcul de la mairie de Paris. » Laurent, un chauffeur de la société Lefort venu de l'Aisne avec deux collègues pour manifester, est perplexe. « On nous parle de lutte contre la pollution. Très bien. Mais dans mon car qui consomme 19 l/100 km, je transporte une cinquantaine de passagers. Combien de litres de carburant seraient brûlés si tous ces touristes venaient à Paris en voiture ? » souligne-t-il. Son collègue Romain, embraye en évoquant les

effets pervers des hausses des tarifs de stationnement. « Nous, ça va, on est dans une grosse boîte. Mais dans les petites sociétés à la trésorerie fragile, les patrons demandent à leurs chauffeurs de ne plus se garer dans Paris. Ils doivent ressortir de la capitale ou tourner à vide en attendant leurs clients. Où est l'écologie là-dedans ? » « L'autocar, c'est du covoiturage XXL », renchérit un chauffeur manifestant, reprenant le slogan affiché sur certains cars.

B.H.